

les **zOOms** 2019

de L'Observatoire Cetelem

Thème 2 : Vivre au travail ou travailler pour vivre ?

Enquête 3/3 : « Et demain, travailler... encore ? »

Juin 2019

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Pierre-Hadrien Bartoli, Directeur d'études au Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête

P.3

Changer de travail, oui, mais pour faire quoi ?

P.5

Arrêter de travailler, un fantasme ?

P.11

Le monde du travail d'aujourd'hui à demain : un univers incertain

P.14



Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** les **12 et 13 juin** 2019.



Échantillon de **1024** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région de l'interviewé(e)**.



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

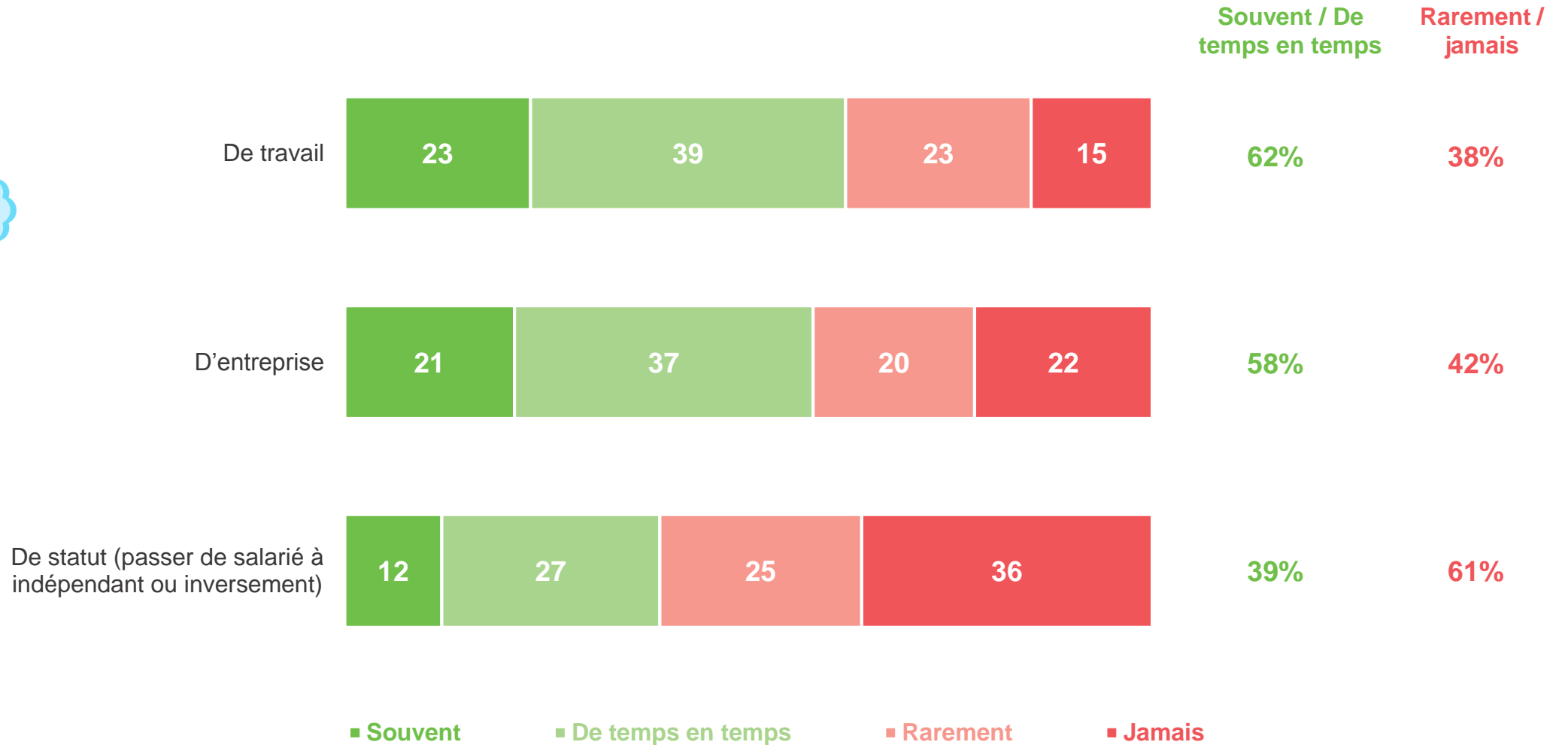
Changer de travail, oui, mais pour faire quoi ?

- Changer de vie professionnelle apparaît comme une envie récurrente des actifs Français. 71% d'entre eux déclarent avoir régulièrement envie d'en changer, que ce soit en changeant de travail (62%), d'entreprise (58%) ou de statut (passer de salarié à indépendant ou inversement, 39%). Les jeunes actifs semblent plus souvent rêver à changer de vie professionnelle (78%) et se montrent plus attirés que les autres générations par les questions de changement de statut (49% contre 30% chez les personnes de 50 ans et plus).
- S'ils changeaient d'emploi aujourd'hui, vers quelles formes de travail les actifs se tourneraient-ils ? Pour la plupart, ils envisageraient le salariat (69%), modèle dominant en France, plutôt que le statut d'indépendant (31%), qui séduit néanmoins près d'un tiers de la population, sans grande distinctions selon les catégories. On note surtout que les actifs auraient tendance à chercher à reproduire le modèle qu'ils connaissent aujourd'hui, les salariés, notamment du privé, se tournant à nouveau vers le salariat, les indépendants cherchant également à conserver leur statut.
- S'ils devaient aujourd'hui travailler dans une entreprise en tant que salariés, les actifs privilégieraient de le faire dans des TPE ou des PME (54% et jusqu'à 71% chez ceux qui travaillent aujourd'hui dans ce type d'entreprises), plutôt que dans des start-ups (14%) ou dans des entreprises de taille intermédiaire ou grande (32%), qui sont néanmoins plus attractives pour les cadres (41%). Au-delà de la taille, différents aménagements peuvent aujourd'hui convaincre les actifs de choisir une entreprise plutôt qu'une autre. Le fait de se voir proposer la possibilité d'aménager soi-même ses horaires (58%), ainsi que de bénéficier, au moins quelques jours par semaine, du télétravail (42%) constituent les avancées les plus sollicitées par les actifs aujourd'hui.

Le changement de vie professionnelle est une envie récurrente chez les actifs Français, qu'il s'agisse de travail, d'entreprise, voire, dans une moindre mesure, de statut

Vous personnellement, vous arrive-t-il d'avoir envie de changer... ?

- Aux actifs, en % -

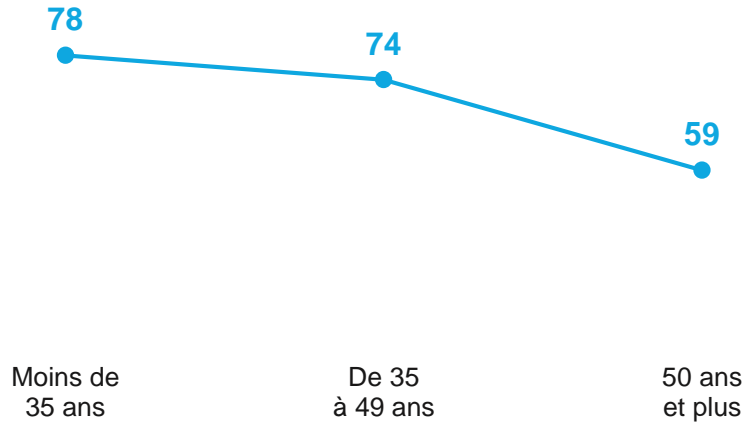


Changer de vie professionnelle, une interrogation récurrente chez les actifs, et principalement les jeunes, qui se posent bien plus que leurs aînés la question

Vous personnellement, vous arrive-t-il d'avoir envie de changer... ?

- Aux actifs, en % de réponses « **Souvent / De temps en temps** » -

71% des actifs déclarent fréquemment ressentir l'envie de changer de travail, d'entreprise ou de statut



49% des actifs les plus jeunes déclarent fréquemment ressentir l'envie de devenir indépendants



Pour la plupart, et sans grande distinction au sein de la population, les actifs choisiraient de se diriger vers le salariat s'ils devaient changer d'emploi aujourd'hui

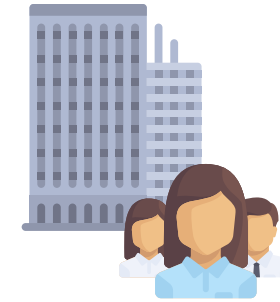
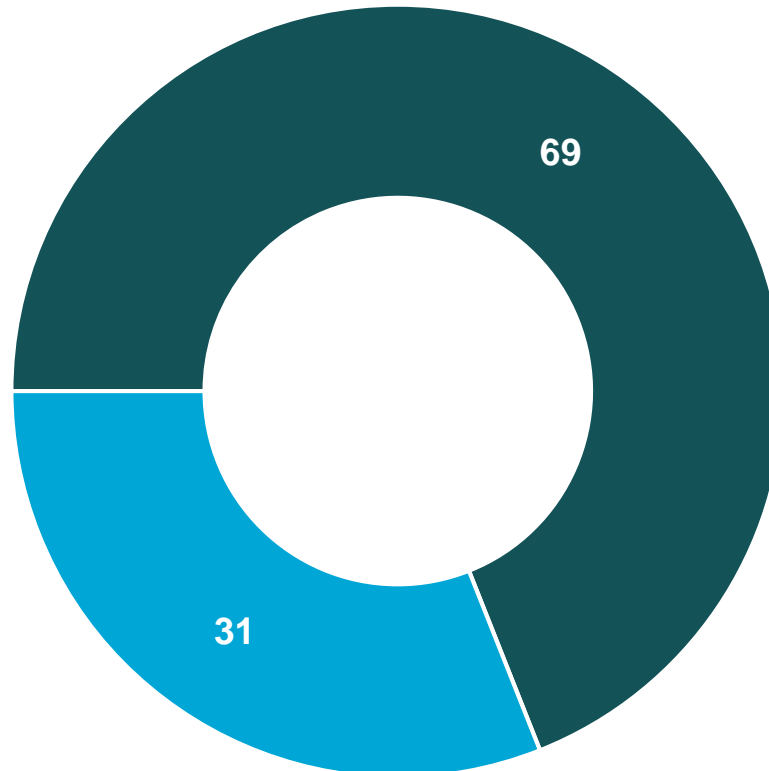
Et personnellement, si aujourd'hui vous deviez changer d'emploi et choisir entre le salariat et le statut d'indépendant (auto-entrepreneur, chef d'entreprise, profession libérale, artisan), vous choisiriez plutôt... ?

- Aux actifs, en % -



D'être indépendant(e) (auto-entrepreneur, chef d'entreprise, profession libérale, artisan)

Indépendants : 87%



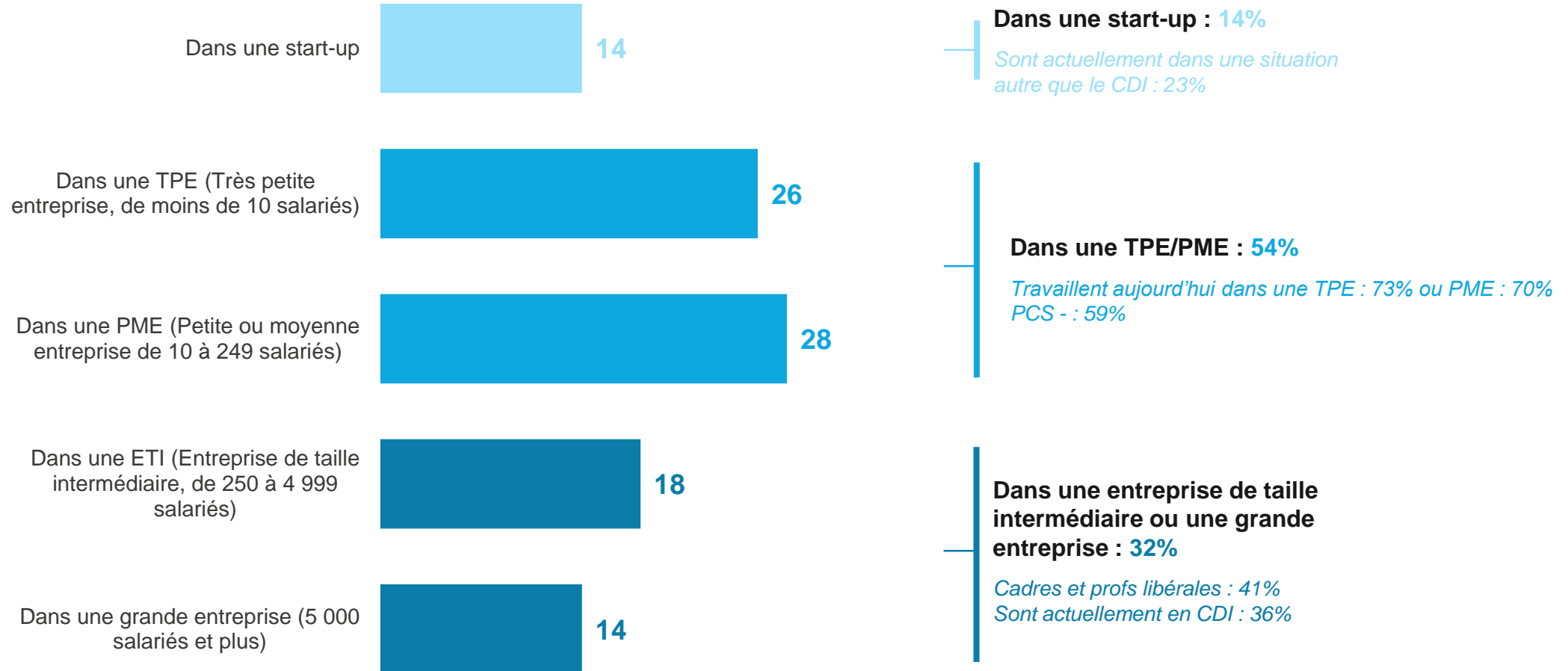
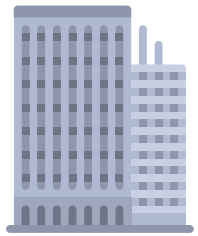
D'être salarié(e) au sein d'une entreprise

Salariés du privé : 72%

Dans l'ensemble, les actifs, s'ils avaient le choix privilégieraient de travailler dans des petites entreprises ou des entreprises de taille moyenne (TPE/PME)

Et plus précisément, si vous deviez aujourd'hui changer d'emploi et être salarié(e) dans une entreprise, vous choisiriez plutôt de travailler... ?

- Aux actifs, en % -

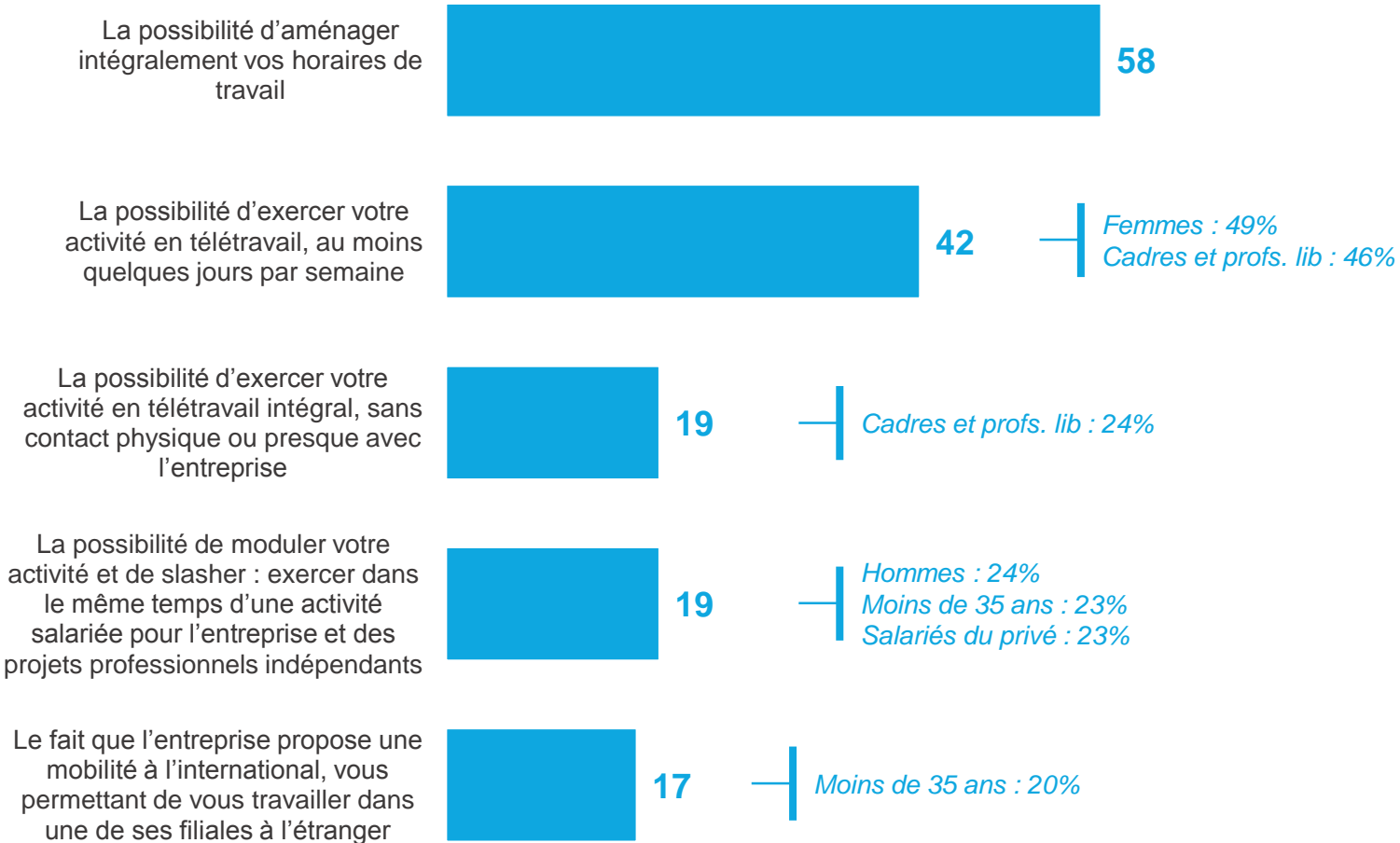


La possibilité d'aménager intégralement ses horaires ainsi que la perspective d'un télétravail (au moins partiel) apparaissent comme les aménagements les plus à même de séduire les actifs dans le cadre d'un recrutement en entreprise

Aujourd'hui, si vous deviez intégrer une entreprise en tant que salarié(e), parmi les aménagements suivants, lesquels vous inciteraient le plus à la rejoindre ?

Deux réponses possibles

- Aux actifs, en % -



Arrêter de travailler, un fantasme ?

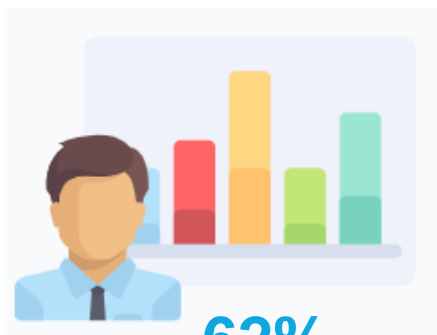
- S'ils avait soudainement la possibilité (financière et matérielle) d'arrêter de travailler, les actifs cesseraient-ils leur activité ? Pour la plupart, il déclarent qu'ils préféreraient continuer à exercer une activité professionnelle (62%), mais plutôt à mi-temps (49%) qu'à plein temps (13%). Parmi les 38% qui opteraient, eux, pour un arrêt total de leur activité professionnelle, on retrouve davantage des hommes (43%), des actifs âgés de 50 ans et plus (46%), des cadres ou professions libérales (41%) ou des personnes qui travaillent aujourd'hui à plein temps (41%).
- Et s'il choisissaient d'arrêter de travailler, que feraient les anciens actifs ? Pour la plupart, ils estiment qu'ils consacraient en premier lieu du temps avec leurs proches (56%, et jusqu'à 61% chez les femmes) ou du temps à leurs activités de loisirs (46%). Nombreux sont également ceux qui souhaiteraient mettre ce temps à profit pour réaliser des projets professionnels qu'ils peinent à réaliser en parallèle de leur travail (30% et jusqu'à 34% chez les cadres-professions libérales).



S'ils avaient la possibilité (financière, matérielle, etc.) d'arrêter de travailler, la plupart des Français se maintiendraient dans l'emploi, en choisissant de travailler seulement à mi-temps

Si demain vous aviez soudainement la possibilité (financière, matérielle, etc.) d'arrêter de travailler, que feriez-vous ?

- Aux actifs, en % -



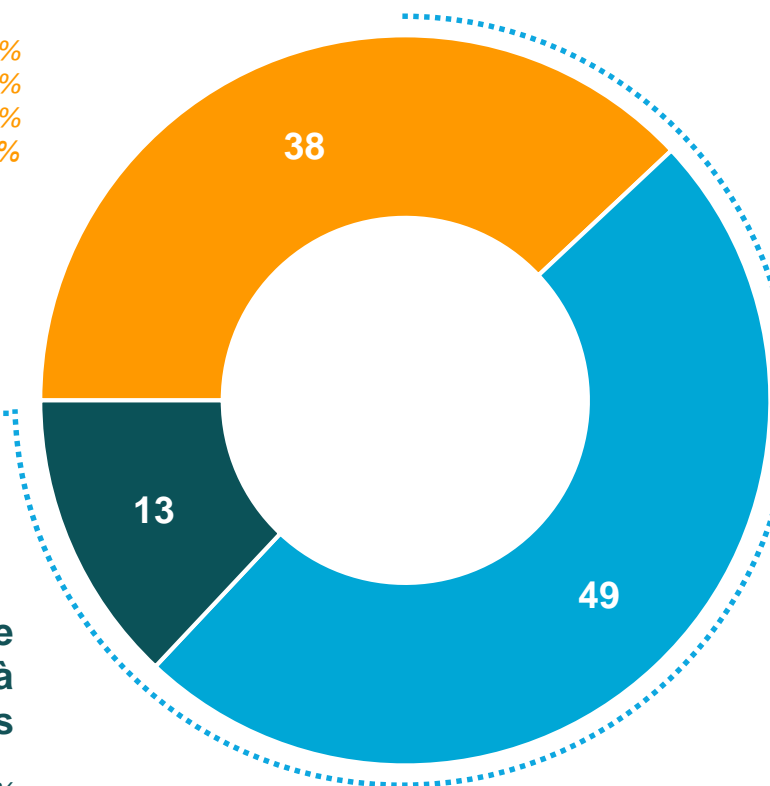
des actifs déclarent qu'ils continueraient à travailler, même s'ils avaient la possibilité matérielle et financière d'arrêter

Vous arrêteriez complètement de travailler

Hommes : 43%
50 ans et plus : 46%
Cadres et profs. lib. : 41%
Travaillent aujourd'hui à temps plein : 41%

Vous choisiriez de continuer à travailler, à plein temps

Hommes : 15%
Moins de 35 ans : 20%



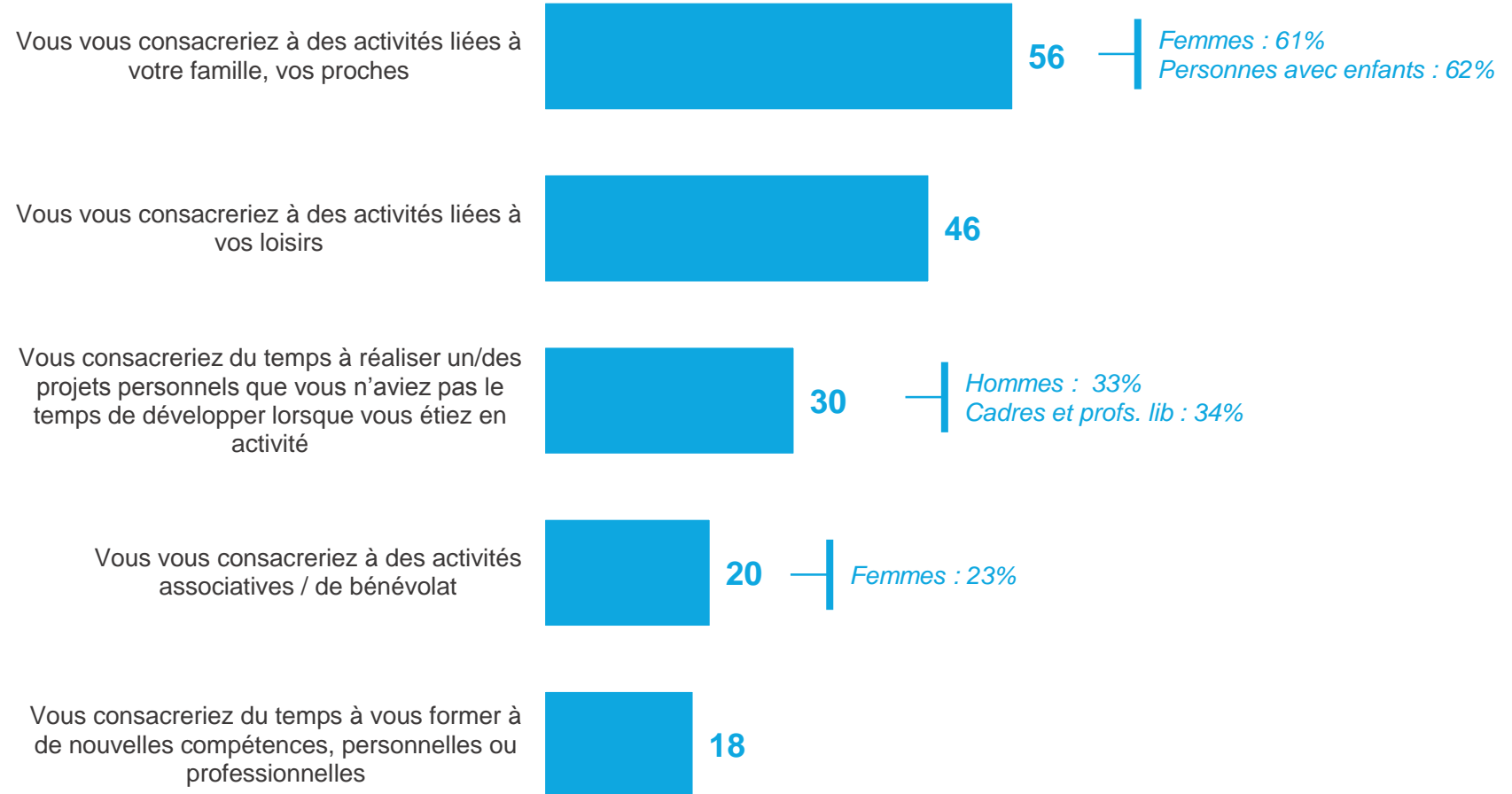
Vous choisiriez de continuer à travailler, à mi-temps

Femmes : 56%
PCS - : 51%
Travaillent aujourd'hui à temps partiel : 67%

S'ils choisissaient d'arrêter de travailler, les actifs estiment qu'ils se consacraient avant tout à leurs proches et à leurs loisirs, près d'un tiers utilisant ce temps pour mener à bien des projets personnels ne pouvant aboutir dans leur emploi du temps actuel

Si demain vous aviez soudainement la possibilité (financière, matérielle, etc.) d'arrêter de travailler et que vous le faisiez, quelles sont les activités auxquelles vous estimez que vous consacriez le plus de temps ? – Deux réponses possibles

- Aux actifs, en % -



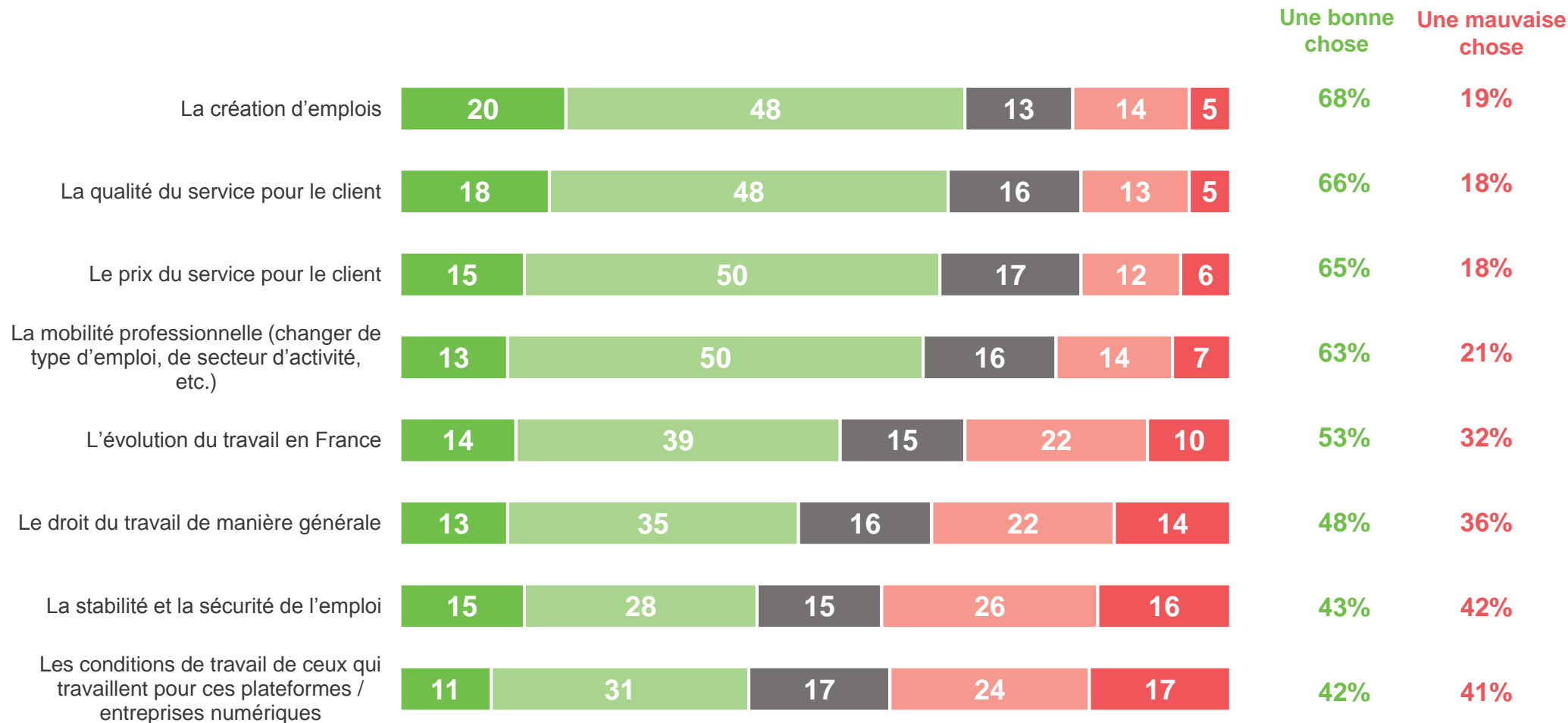
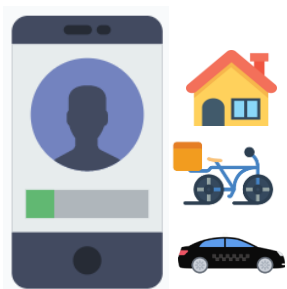
Le monde du travail d'aujourd'hui à demain : un univers incertain

- Dans l'ensemble, les Français réagissent de manière plutôt positive à l'émergence de nouveaux acteurs économiques centrés autour des technologies numériques comme Uber, Deliveroo, Wecasa, Amazon ou Booking. Leur développement est perçu majoritairement comme créateur d'emploi (68%) et comme une avancée dans les services qui sont proposés aux usagers, qu'il s'agisse de qualité (66%) ou de prix (65%) de ce service. Cependant, les Français, et particulièrement les plus âgés, émettent quelques doutes quant aux conséquences sur le travail : 38% redoutent des effets négatifs sur le droit du travail, et notamment une remise en cause de la stabilité et de la sécurité des emplois à l'avenir (42%).
- Lorsqu'ils se projettent dans le monde du travail de demain, les Français le perçoivent via un prisme d'inquiétudes. L'automatisation, la robotisation et les technologies numériques suscitent des craintes pour l'avenir de l'emploi que l'on imagine plus précaire qu'aujourd'hui. Certains scénarios de projection apparaissent ainsi très probables pour les Français. Le fait de travailler plus longtemps et plus âgé (91%), le remplacement des métiers manuels par des robots (77%) et le renouvellement des métiers, dont la plupart n'existeraient pas encore aujourd'hui (72%) apparaissent comme les hypothèses les plus crédibles, à la différence de la fin du travail salarié (36% probable) ou de la fin du travail tout court (20%).
- Hormis le fait que la plupart des métiers qui seront exercés demain n'existent pas encore aujourd'hui, perçu de manière plutôt positive, on note que tous les scénarios envisagés inquiètent majoritairement les Français, et en premier lieu la disparition du droit du travail (considéré par 80% comme *une mauvaise chose*) ou la disparition du salariat (73%). Considérés à la fois comme très probables et comme néfastes, l'allongement de la durée du travail (69% une mauvaise chose) et la robotisation de la plupart des métiers manuels (65%) représentent des sources de tensions particulières pour les Français.
- Dans ce contexte, nombreux sont ceux qui, si à l'avenir la plupart des métiers sont remplacés par des robots, pourraient envisager la mise en place d'un revenu universel permettant à tous d'obtenir un salaire sans avoir besoin de travailler (49%). Mais cette mesure, qui les intéresse pour demain, apparaît déjà comme envisageable pour aujourd'hui : 51% des Français se montreraient favorables à sa mise en place dès à présent.

Dans l'ensemble, les Français considèrent surtout que le développement des plateformes numériques est bénéfique aux usagers, et, dans une moindre mesure, au monde du travail en France

Aujourd'hui, l'émergence de nouveaux acteurs du numérique (tels que Uber, Deliveroo, Wecasa, Amazon, Booking, Lime, etc.) dans la sphère économique contribue à faire évoluer les normes du travail (développement du statut d'indépendant, évolution des services aux usagers, etc.). Vous-mêmes, estimez-vous que le développement de cette nouvelle économie est une bonne ou une mauvaise chose pour... ?

- À tous, en % -

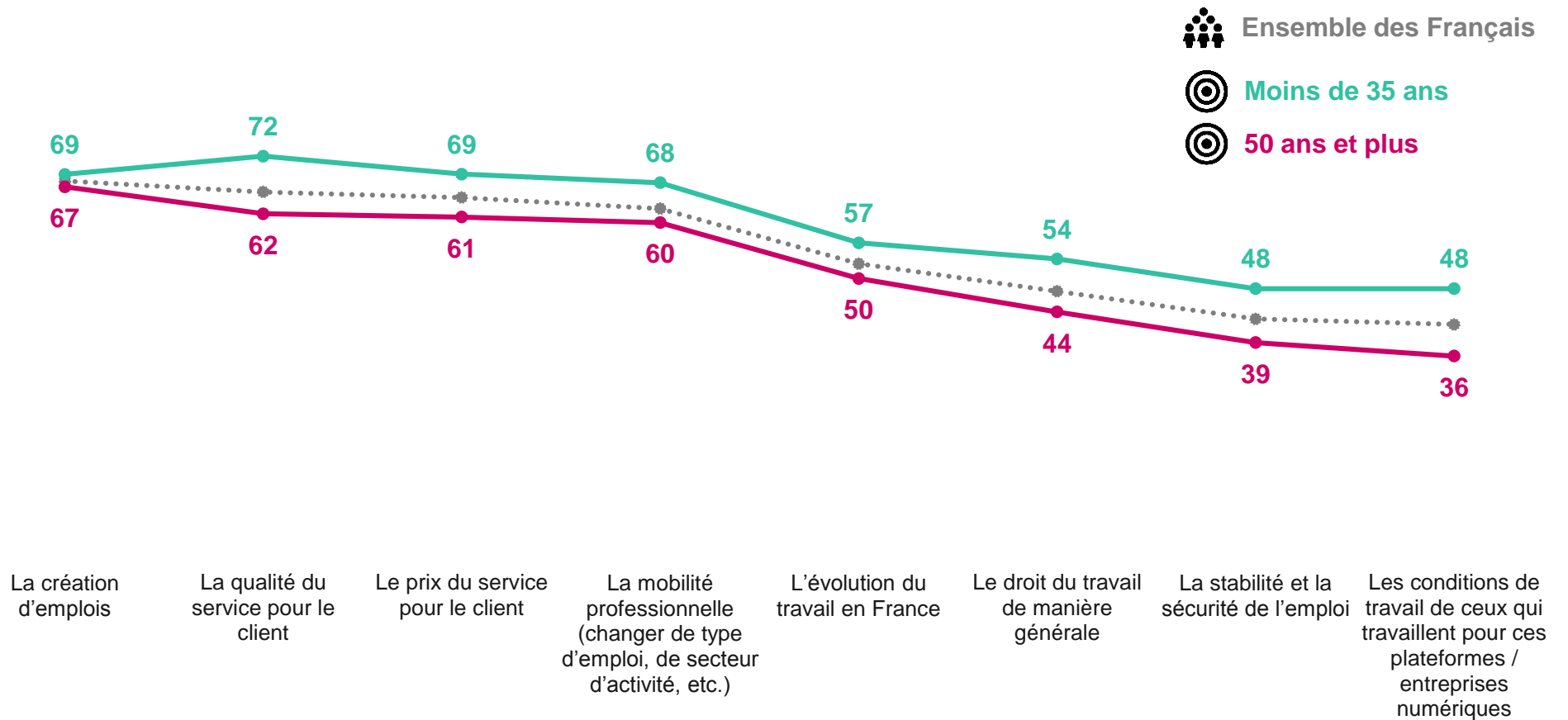


- Une très bonne chose
- Une plutôt bonne chose
- Ni une bonne, ni une mauvaise chose
- Une plutôt mauvaise chose
- Une très mauvaise chose

Parmi les Français, les générations actives, et notamment les plus jeunes, se distinguent des catégories de populations les plus âgées par le regard un peu plus positif qu'ils portent sur les nouvelles formes du travail

Aujourd'hui, l'émergence de nouveaux acteurs du numérique (tels que Uber, Deliveroo, Wecasa, Amazon, Booking, Lime, etc.) dans la sphère économique contribue à faire évoluer les normes du travail (développement du statut d'indépendant, évolution des services aux usagers, etc.). Vous-mêmes, estimez-vous que le développement de cette nouvelle économie est une bonne ou une mauvaise chose pour... ?

- À tous, en % de réponses « Une bonne chose » -



Exemples de verbatims

Lorsque vous pensez au monde du travail de demain, quels sont tous les mots, toutes les impressions qui vous viennent à l'esprit ?
Question ouverte – Réponses spontanées

- À tous -

« Un monde meilleur technologiquement parlant mais de moins en moins humain. »

« Travail collaboratif, freelance, coworking, télétravail, numérique, etc. »

« Le monde de demain sera de plus en plus technologique, il y aura un temps difficile d'adaptation pour les générations les plus âgées et nos enfants auront du mal à trouver leur place dans le marché de l'emploi. »

« Une forme de retour aux conditions de travail de la fin du XIXème siècle. »

« Un monde mobile, connecté et interactif. »

« Une certaine crainte, robots remplaçant l'être humain, magasins physiques qui risquent de disparaître petit à petit, le télétravail n'est pas toujours une bonne chose et la création de nouveaux métiers ne comblera pas la destruction d'emplois. »

« J'ai peur qu'il y ait trop d'automatisation et d'intelligence artificielle et que cela crée encore plus de chômage. »

« Ce sera plus dur pour les jeunes qui arrivent sur le marché du travail et ils seront sans doute obligés de changer parfois de métier. »

« Plus d'emplois précaires, davantage d'emplois basés sur le numérique et perte d'emplois dans l'industrie. »

« De l'incertitude sur la durée de l'emploi. »

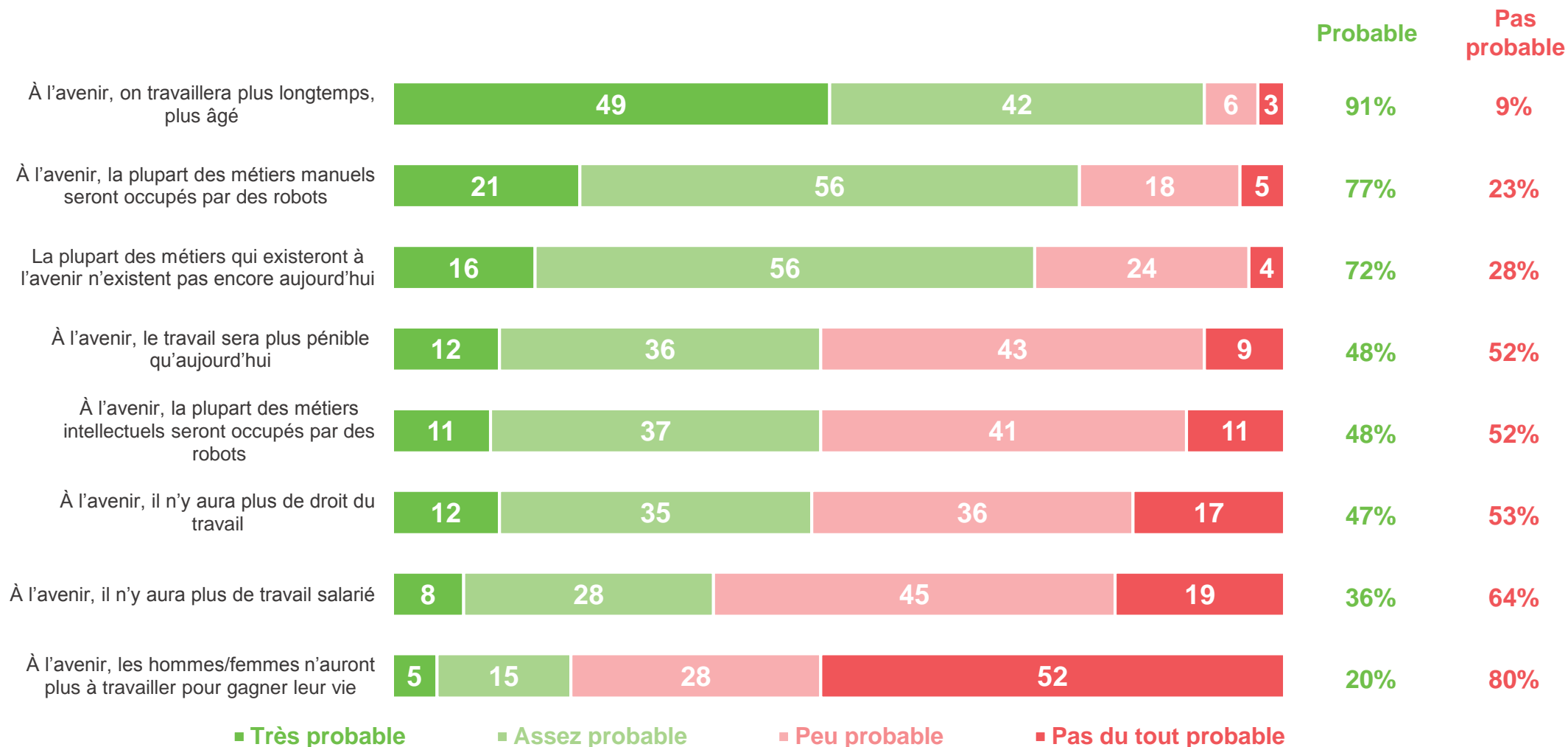
« Un monde où la technologie est présente partout. »

« Formation professionnelle permanente, mobilité géographique. »

Dans le monde du travail de demain, les Français imaginent qu'on travaillera plus longtemps et plus âgés, que les métiers manuels auront en grande partie été automatisés et qu'on ne connaît pas encore la majorité des métiers qui existeront

Selon-vous chacune des hypothèses sur l'avenir du travail est-elle probable ou pas probable ?

- À tous, en % -

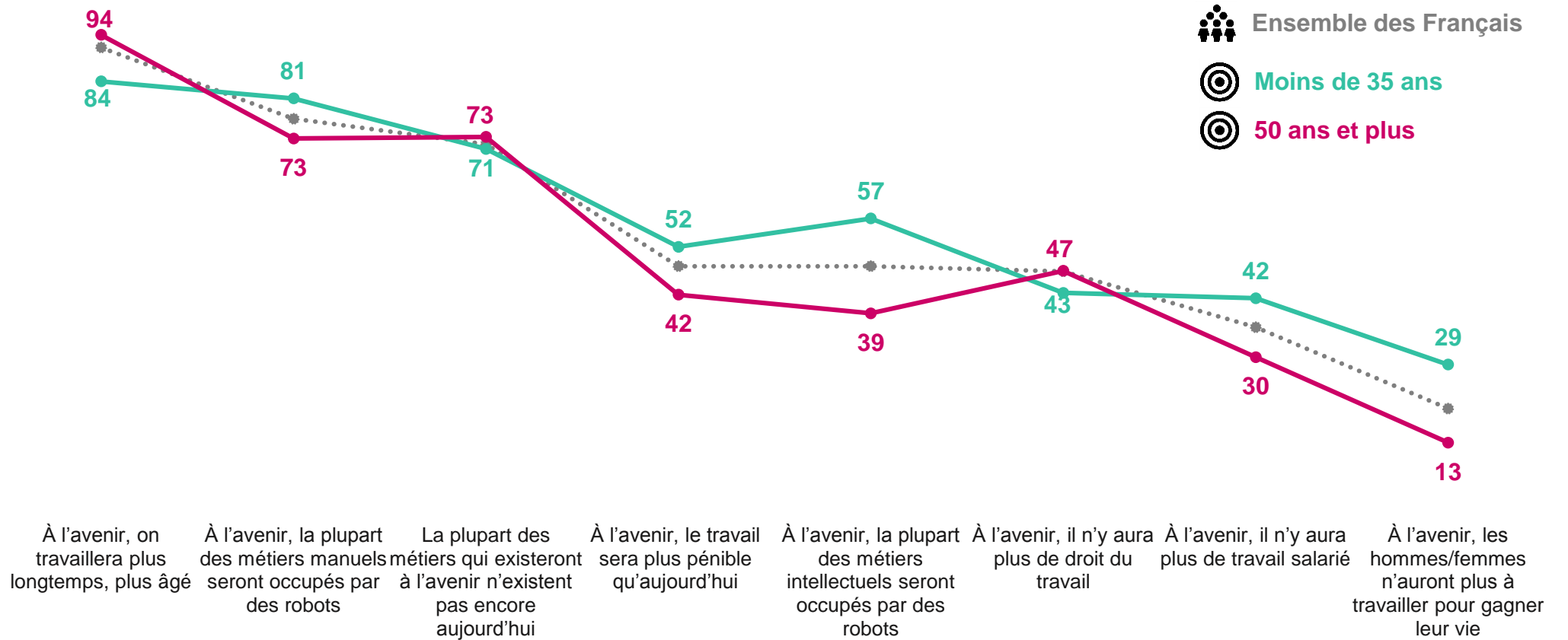


■ Très probable ■ Assez probable ■ Peu probable ■ Pas du tout probable

Malgré un consensus global, on observe certains écarts de perception : les plus jeunes perçoivent notamment comme plus probable que leurs aînés la robotisation des métiers intellectuels, la disparition du salariat et la fin du travail

Selon-vous chacune des hypothèses sur l'avenir du travail est-elle probable ou pas probable ?

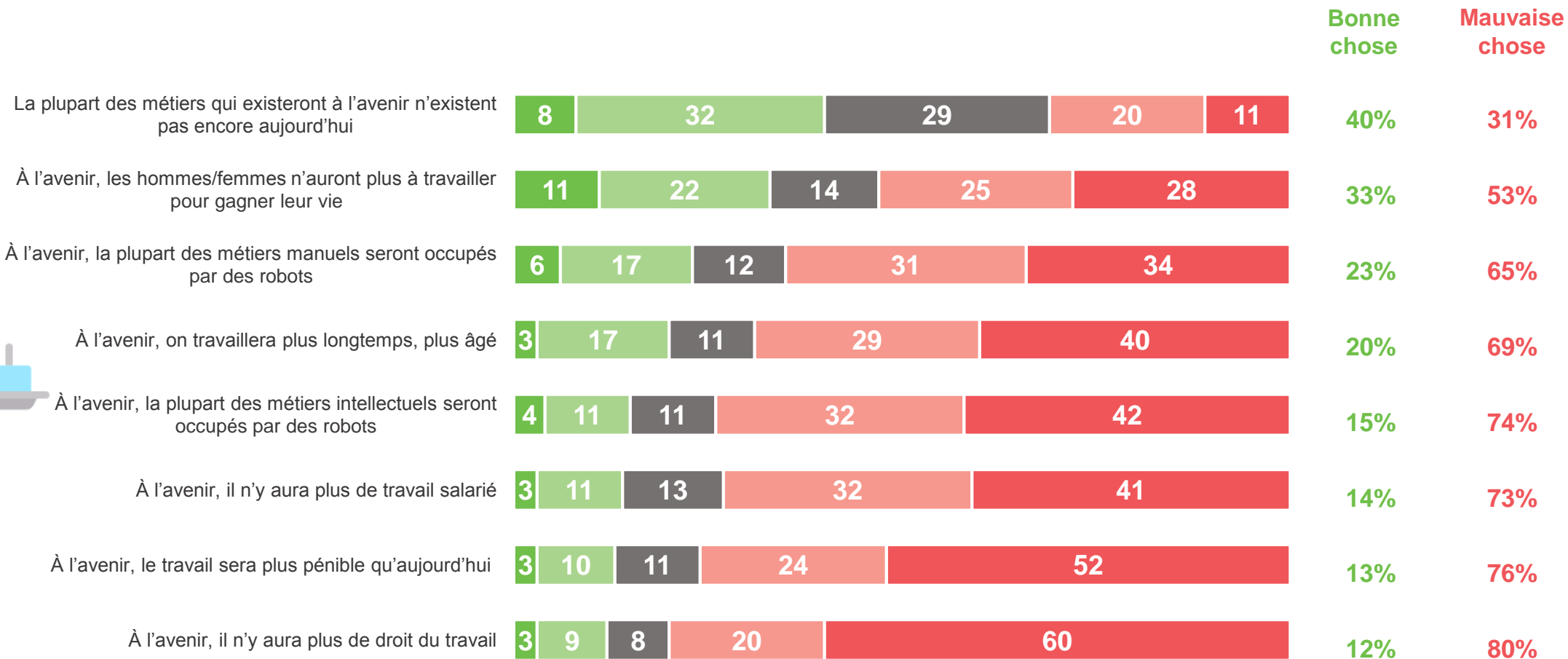
- À tous, en % de réponses « Probable » -



La plupart des scénarios envisagés pour l'avenir du travail représentent des zones d'inquiétude pour les Français, qui considèrent majoritairement qu'ils seraient de mauvaises choses pour les gens qui travaillent

Et selon vous, chacune des hypothèses suivantes serait-elle une bonne ou une mauvaise chose pour les gens qui travaillent ?

- À tous, en % -

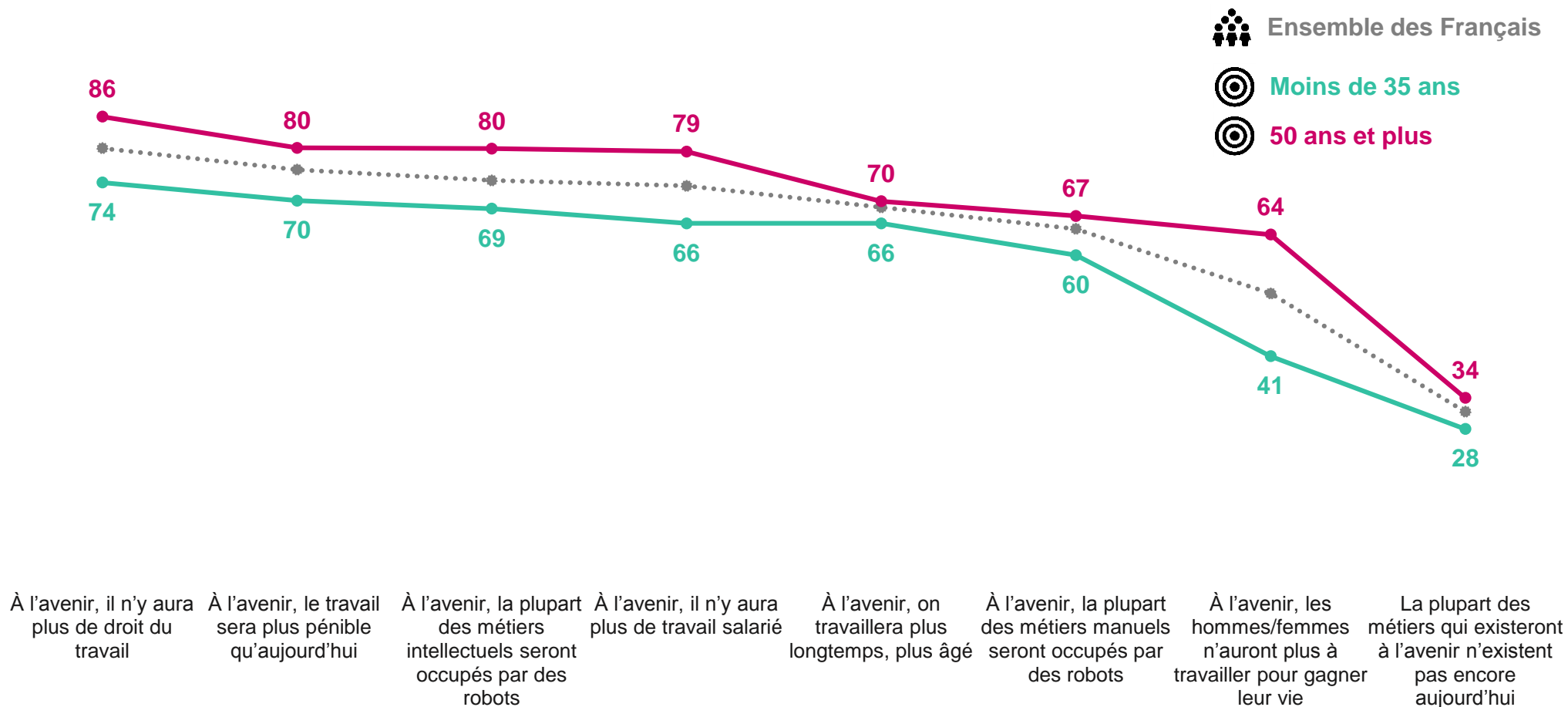


■ Une très bonne chose ■ Une plutôt bonne chose ■ Ni une bonne, ni une mauvaise chose ■ Une plutôt mauvaise chose ■ Une très mauvaise chose

Dans l'ensemble, les Français les plus âgés se montrent plus hostiles aux différentes hypothèses sur l'avenir du travail, y compris sur la possibilité de ne plus avoir à travailler pour gagner sa vie

Et selon vous, chacune des hypothèses suivantes serait-elle une bonne ou une mauvaise chose pour les gens qui travaillent ?

- À tous, en % de réponses « Une mauvaise chose » -

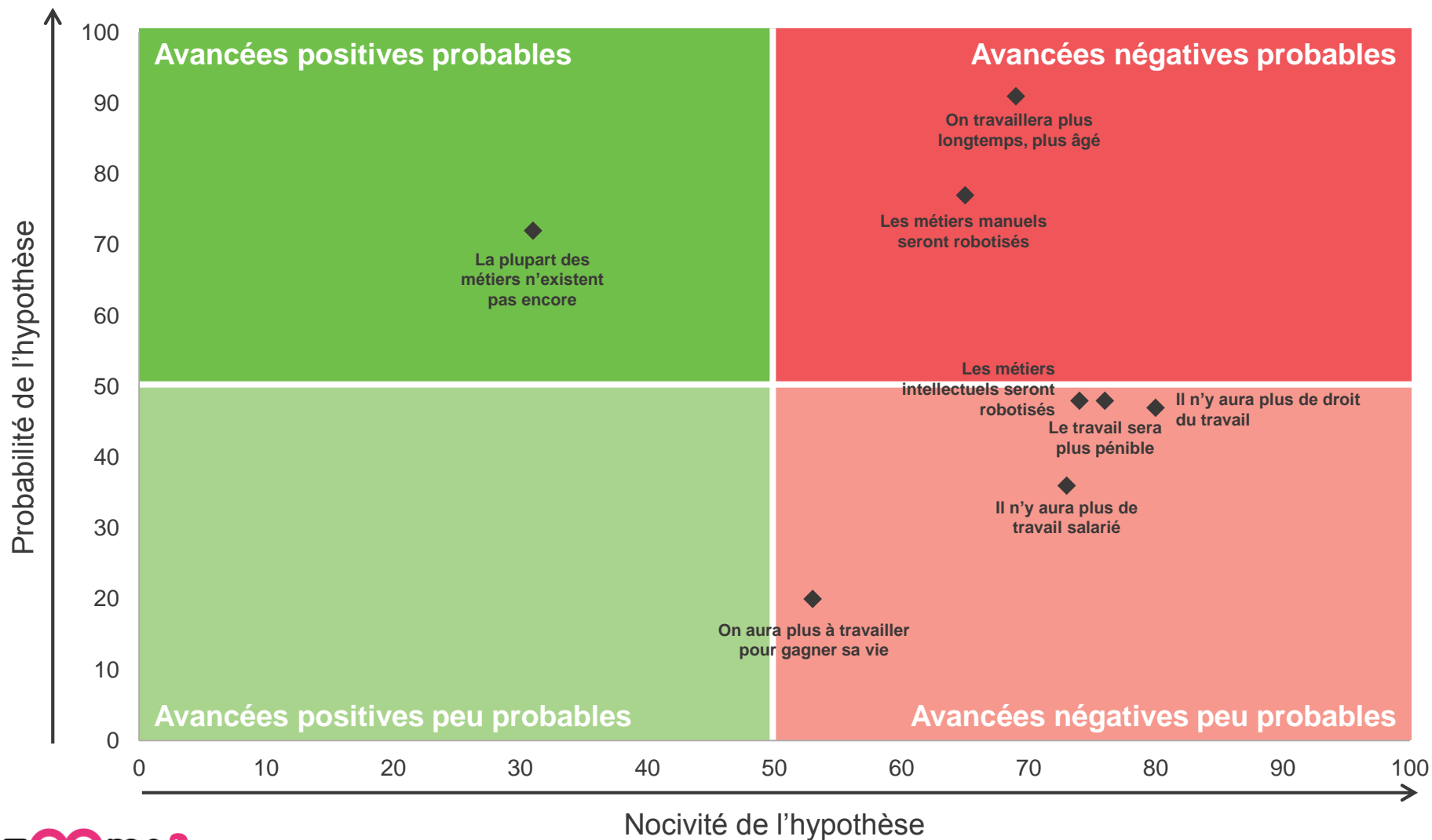


La plupart des hypothèses pour l'avenir du travail sont perçues négativement, les plus probables, et donc les plus inquiétantes, étant l'allongement de la durée du travail et la robotisation des métiers manuels

Selon-vous chacune des hypothèses sur l'avenir du travail est-elle probable ou pas probable ?

Et selon vous, chacune des hypothèses suivantes serait-elle une bonne ou une mauvaise chose pour les gens qui travaillent ?

- À tous, en % -



Près de la moitié des Français se montrent favorables à l'idée de mettre en place un revenu universel, et ce, dès aujourd'hui

Seriez-vous favorable ou défavorable à la mise en place d'un revenu universel (ou revenu de vie), permettant à tous d'obtenir un salaire minimum, sans avoir à travailler... ?

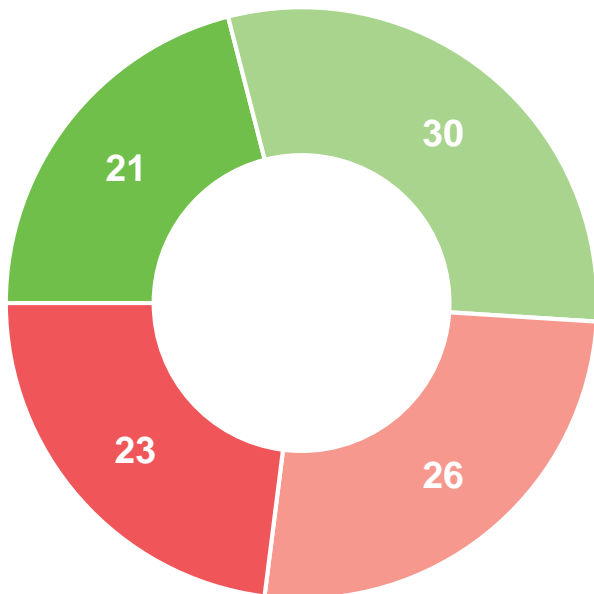
- À tous, en % -



Dès aujourd'hui

Favorable : 51%

Hommes : 55%
 Moins de 35 ans : 63%
 35-49 ans : 56%
 Actifs : 58%
 Salariés du privé : 62%

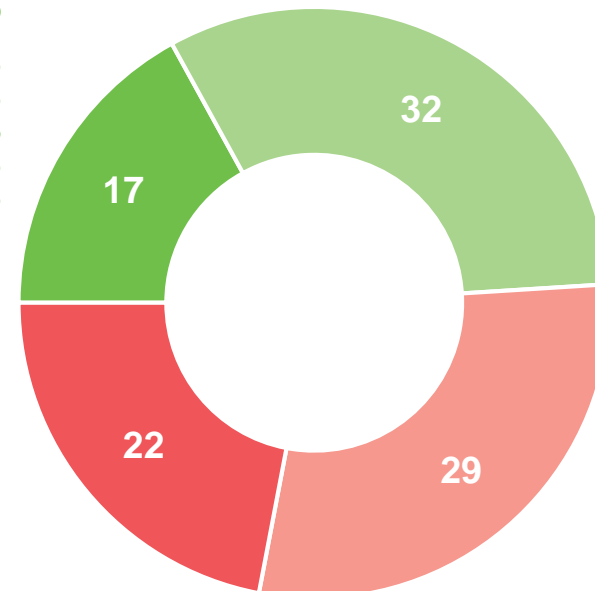


■ Tout à fait favorable ■ Plutôt favorable

Dans l'hypothèse où, à l'avenir, de nombreux emplois, manuels ou intellectuels, seraient remplacés par des robots / des processus automatisés

Favorable : 49%

Hommes : 56%
 Moins de 35 ans : 55%
 35-49 ans : 56%
 Actifs : 56%
 Salariés du privé : 60%



■ Plutôt défavorable ■ Tout à fait défavorable

Contacts

Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire de l'étude**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

ahead of what's next